

Le coup de pédale solidaire de Martine Misslin-Morand

À bientôt 70 ans, la Seynodienne va entamer un tour de France à vélo au printemps prochain afin de récolter des fonds au profit de l'Association départementale des infirmes moteurs cérébraux. Rencontre.



La cycliste seynodienne repartira au printemps 2019 pour un nouveau tour de France solidaire, vingt ans après son premier défi. Avec comme slogan, « que ma passion devienne leur évasion ».

SEYNOD

C'est un travail de mémoire qu'a imposé l'Essor Savoyard à Martine Misslin-Morand. Elle qui n'aime pas « regarder dans le passé ». Elle qui confie avoir une petite défaillance de cette faculté à cause d'un accident de vélo (lire ci-contre). Et pourtant, la Seynodienne a su retracer le chemin qui, à l'orée de ses 70 printemps, la conduit à un nouveau défi sportif et solidaire. Celle qui se considère comme « une nomade qui aime bien revenir à ses racines » est issue d'une famille annécienne dans la-

quelle le sport a été une valeur transmise. Un père boxeur et rugbyman, une mère (« la première femme opticienne d'Annecy ») adepte de la Traversée du lac, un frère footballeur américain à Bayreuth. Et Martine dans tout ça ? « J'ai fait de la danse, du triathlon des semi-marathons, des courses en montagne, énumère-t-elle. J'ai touché à tout en dilettante mais sérieusement ». Employée de mairie puis à la bibliothèque de Bonlieu, elle dit avoir reçu une éducation « avec un état d'esprit tourné vers les autres ».

La crise de la cinquantaine

Cet altruisme, Martine va le

manifeste clairement à l'âge de 50 ans. « L'envie de se dépasser, de se prouver à soi-même ». Le désir aussi de faire le tour de la France à vélo. Mais pas uniquement pour elle-même. Pour la bonne cause également. « Je n'ai jamais eu dans ma famille de proches en situation de handicap mais je me sens à l'aide avec eux », confie la Seynodienne. Ces personnes dégagent quelque chose de vrai, de spontané ». Sa première expérience hexagonale en 1999, la Cinqquant'aidé, en longeant les côtes et les frontières, lui permet de récolter 17 000 euros. Une somme destinée à l'achat d'un parc de vélos pour les

enfants de l'Association départementale des infirmes moteurs cérébraux (ADIMC74). Rebelote cinq ans plus tard. Cette fois-ci, Martine réalise 5400 kilomètres sur le Grand Sud-Est de la France. Sa moisson (25 000 €) sert à acheter notamment du matériel informatique en braille pour les déficients visuels.

Jamais deux sans trois

Fidèle au dicton, Martine repart pour une nouvelle aventure, la Septant'aidé, au printemps prochain (lire ci-dessous). Elle pourra compter sur ses fidèles soutiens à l'image de

Nicole et Robert, toujours prêts à lui « planifier à l'ancienne » son parcours à partir d'une carte de France. Elle aura une pensée pour Maëlle et Antoine, deux jeunes touchés par le sort, comme elle l'a eu par le passé pour Stéphanie. Et elle rangera, dans ses gros classeurs, les souvenirs de son futur périple avec les anecdotes du passé comme le coup de main d'une gendarme du Sud-Ouest après une crevaillon, sa rencontre avec une bibliothécaire de Louvain... Celles-ci sont bien ancrées dans sa mémoire.

FLORIAN POTTIEZ

Son accident

La vie de Martine Misslin-Morand a failli basculer le 16 mai 2011. Ce jour-là, la Seynodienne a été renversée à vélo par une voiture, au rond-point de la place du Maréchal Juin.

« La conductrice ne voulait pas que la balayeuse passe devant elle. Mais la conductrice ne m'a pas vue », raconte la cycliste, vainqueur de son procès.

Victime d'un traumatisme crânien et de multiples blessures aux côtes et à l'épaule, dont elle garde encore des séquelles, Martine a effectué « 27 mois de rééducation sur plusieurs années » pour retrouver la quasi intégralité de ses moyens.

« Mentalement, je me suis battue. Dès le début, j'avais envie de faire ces trois défis donc je me suis dit "fonce !" », explique-t-elle à quelques mois de son nouveau tour de la France.

La Septant'aidé, son troisième défi solidaire

70 ans, 70 étapes, 70 jours. Voilà ce qui se cache derrière la Septant'aidé, le troisième défi solidaire de Martine Misslin-Morand. Enfin... Pas complètement puisque la Seynodienne appuiera sur ses pédales pour la bonne cause.

Les étapes

Le 9 avril 2019, c'est sans surprise d'Annecy que la généreuse cycliste prendra le départ pour plus de deux mois d'effort sur les routes de France. Un tour de l'Hexagone bien différent de son premier en 1999 lorsqu'elle avait longé côtes et frontières

en cinquante jours. Cette fois-ci, à raison de 60 à 80 kilomètres par jour, elle parcourra le pays, d'abord en direction du Sud-Est, puis du Sud-Ouest, avant de rejoindre la Bretagne, le Nord, les Vosges, un crochet par l'Auvergne avant de terminer son périple au sommet du Semnoz le 29 juin prochain. Pour un total de 4906 kilomètres.

La cause

Lors de son tour de la France, Martine a coché une quinzaine d'escalades sur son calendrier pour se reposer une

journée mais surtout profiter de celle-ci pour récolter des dons.

Ces dons sont destinés aux enfants de l'Association départementale des infirmes moteurs cérébraux (ADIMC 74).

Soutenu par Benjamin Daviet (champion paralympique de biathlon) et Christine Janin (médecin et alpiniste renommée), Martine espère récolter de quoi acheter des Quadrix, des fauteuils tout-terrain permettant aux personnes handicapées de faire du sport en montagne.



L'achat de quadrix, voilà ce qui motive Martine pour son tour de la France. Photo Mont Blanc Mobility